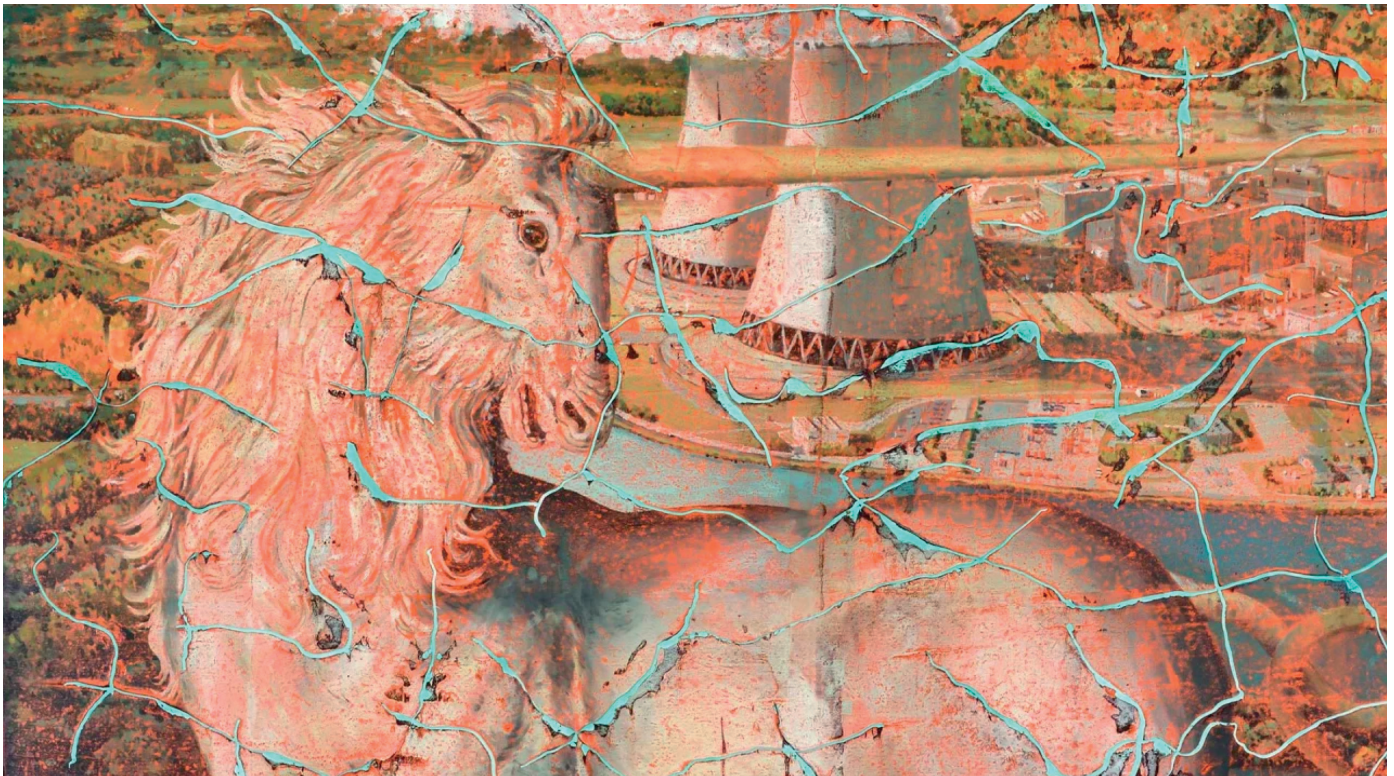


Au château de Chambord les créatures fantastiques de Julien des Monstiers se dévoilent

Arts et Expositions | Par [Elisabeth Vedrenne](#) le 05.07.2024



Julien des Monstiers, Le Réel, 2021, Huile sur toile, Oil on canvas, 230 x 170 cm, Courtesy Galerie Christophe Gaillard © Jean-Louis Losi

D'une grande puissance expressive, cette figure montante de la peinture expose à Chambord et dans l'ancienne morgue de Cannes.

« J'ai depuis toujours dessiné comme un malade, et après un bac littéraire je pensais faire de la BD . » Ne connaissant rien ni personne dans le milieu artistique, Julien des Monstiers entre quand même aux Beaux-Arts de Paris à 19 ans, travaillant comme un fou, persuadé qu'il doit rattraper un manque : « Je bouffais de la culture ». Solitaire, il assiste à toutes les conférences possibles, écoute Didier Semin parler peinture, décide qu'en effet c'est le médium qui l'intéresse, avec sa longue histoire et sa matière généreuse.

Un boulimique de travail et de grands formats

Il veut ne plus faire que ça, plonge dedans, possédé comme un moine. Il fait mille petits boulots pour survivre en squattant un atelier de 50 mètres carrés à Ris-Orangis pendant six ans. Sa passion en fait un boulimique de travail et de grands formats. Il finit par rencontrer le galeriste Christophe Gaillard par l'intermédiaire de l'artiste Hélène Delprat, et le voilà lancé.

Connaissance des Arts / 05 Juillet 2024

Culture

Au château de Chambord les créatures fantastiques de Julien des Monstiers se dévoilent

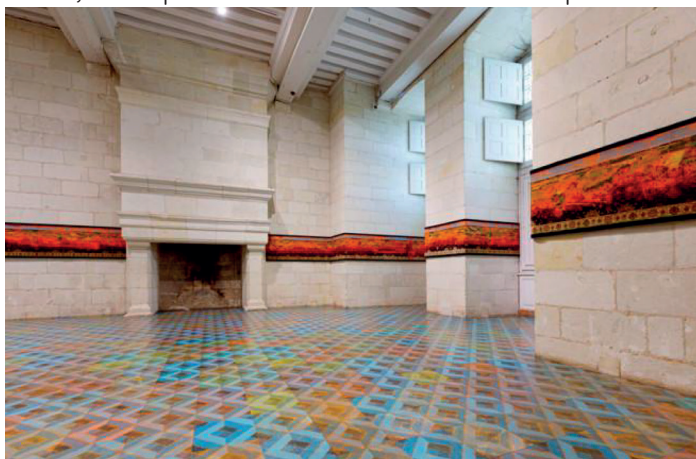
Par Elisabeth Vedrenne



Julien des Monstiers © Salim Santa Lucia

Une technique bien à lui

Des tapisseries et des tapis, il va en peindre des kilomètres, figuratifs et abstraits à la fois. Tout comme il crée ses propres outils, il s'invente une technique pour obtenir des textures, des *pattern* et autres *all-over* qui, grâce à sa méthode de transfert, de superpositions, de couches « bidouillées », d'arrachages, donnent à voir une Renaissance peuplée de licornes, de chevaux cabrés sabots en l'air, d'horizons bleutés et de paysages aux blés murs, mais profondément blessée et craquelée.



Vue de l'exposition « Dehors Dedans » de Julien des Monstiers à Chambord ©Leonard de Serres

L'audace

Il vous raconte tout ça à toute vitesse, l'oeil très clair, lâchant au passage qu'il a trois enfants, et l'on sent que cet artiste n'a pas encore dit son dernier mot, que rien n'arrêtera sa virtuosité et sa gourmandise. Un autre que lui aurait peut-être hésité à remplir avec son travail, dans un temps record, un étage entier dans un château énorme et à moitié vide, Chambord. Pas lui. Il va prouver comment un peintre du début du XXI^e siècle, élève de Jean-Michel Alberola, admirateur de Pincemin aussi bien que de Gasiorowski, sait relever le défi.



La Terre après la chute de l'Homme, 2018, huile sur toile, 244 x 366 cm, Collection privée © Rebecca Fanuele

1983

Naissance de Julien des Monstiers à Châteauroux

2008

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Atelier de Jean-Michel Alberola

2009

Première exposition personnelle, « Chronique des Pôles », à la galerie Isabelle Gounod, Paris

2016

« À l'ombre des météorites », exposition personnelle à la galerie Christophe Gaillard, Paris

2022

Rempporte le prix de peinture de Simone et Cino Del Duca à l'Académie des beaux-arts, Paris

2024

Lancement de la monographie Julien des Monstiers aux éditions Martin de Halleux, co-éditée avec la galerie Christophe Gaillard

« Dehors-Dedans », Domaine national de Chambord Jusqu'au 3 novembre

« Dessus-Dessous », Cannes, Le Suquet des artistes Jusqu'au 22 septembre

Connaissance des Arts / 05 Juillet 2024

Culture

Au château de Chambord les créatures fantastiques de Julien des Monstiers se dévoilent

Par Elisabeth Vedrenne

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com